

Dominique Marshall : *Aux origines sociales de l'État-providence, Familles québécoises, obligation scolaire et allocations familiales, 1940-1955*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1998, 317 p.

Stéphanie Rousseau

Volume 1, Number 1, 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1000128ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1000128ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (print)

1923-8231 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rousseau, S. (1998). Review of [Dominique Marshall : *Aux origines sociales de l'État-providence, Familles québécoises, obligation scolaire et allocations familiales, 1940-1955*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1998, 317 p.] *Globe*, 1(1), 118–119. <https://doi.org/10.7202/1000128ar>

Tous droits réservés © Globe, Revue internationale d'études québécoises, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Dominique Marshall

*Aux origines sociales de l'État-providence
Familles québécoises, obligation scolaire
et allocations familiales, 1940-1955*

Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1998,
317 p.

Cet ouvrage d'histoire politique et sociale s'inscrit dans un nouveau courant de l'histoire de l'État qui porte essentiellement sur les rapports de pouvoir dans la société en regard de l'évolution et de la création d'institutions publiques répondant aux conjonctures particulières des luttes entre divers acteurs sociaux. La famille y est traitée comme un système de relations de pouvoir de premier niveau, influençant et étant influencé à son tour par les changements économiques et politiques et par le développement de forces sociales. Les politiques sociales, objet central de l'analyse historique de cet ouvrage, sont donc le reflet et le promoteur de changements importants au niveaux démographique, sociologique et politique dans la société québécoise du milieu du XX^e siècle.

Dominique Marshall s'est penché sur deux politiques centrales ayant eu un impact majeur sur la construction de l'État-providence et sur la nature des familles québécoises : la loi sur l'obligation de fréquentation scolaire et les lois provinciale et fédérale sur les allocations familiales. Dominique Marshall situe le développement de ces législations dans le contexte des forces sociales et des institutions dominantes - mouvements ouvriers, Églises catholique et protestante, mouvements de femmes, associations d'employeurs et d'industriels - de même que dans la dynamique politique propre aux deux paliers gouvernementaux responsables des politiques sociales au Québec, le provincial et le fédéral.

La collection «Trajectoires sociales» nous offre un ouvrage de référence historique particulièrement intéressant pour les sociologues de la famille et du travail, et pour les politicologues

et historiens de l'État-providence québécois et canadien. Le dernier chapitre attire l'attention par son analyse de la transformation de la culture politique des familles à travers la mise en place de ces politiques sociales. La famille en tant qu'unité d'analyse politique reste malheureusement sous-exploitée dans la recherche, et le travail de Marshall est ici innovateur, d'autant plus que l'analyse des relations de pouvoir à l'intérieur de la famille permet de briser le mythe des intérêts communs des membres de la famille.

Stéphanie Rousseau
Université McGill

Site internet de
**L'Île, centre de documentation virtuel
sur la littérature québécoise**
<http://www.litterature.org>

De José Acquelin à Josée Yvon, en passant par Pierre Dansereau, Suzanne Jacob et Gaston Miron, c'est une imposante banque de données sur les écrivains québécois que propose depuis le 4 mai dernier le site internet L'Île. Présenté comme un centre de documentation virtuel sur la littérature québécoise, le site est le résultat d'un partenariat entre l'Union des écrivaines et écrivains du Québec (UNEQ), le Centre de recherche en littérature québécoise de l'Université Laval (CRELIQ), le Centre d'études québécoises de l'Université de Montréal (CÉTUQ) et la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ).

L'interface de L'Île est sobre mais élégante. Le site n'est offert qu'en version avec images, mais est relativement peu chargé au niveau graphique. La navigation est simple puisque seules quatre options sont présentement offertes : les recherches dans la banque de données (qui contient 451 fiches bio-